

## MADAGASCAR...

Les gourdiflots qui ne voient rien à l'œil nu peuvent ajuster des bésicles sur leur piton, - ils ont du joli à reluquer du côté de Madagascar.

Chacun sait que, pour l'instant, y a des troubades français en train de civiliser les naturels du pays.

Et ça, histoire d'emplir les poches de quelques youpins et de leurs camaros de l'Aquarium. |

Madagascar va devenir un miroir à andouilles, bougrement commode!

Des sociétés financières s'emmanchent déjà, - les unes prétendent aller la-bas y récolter de l'or et des diamants, les autres s'en tiendront aux plumes de rhinocéros... En réalité, l'unique dada de toutes est de cultiver la carotte, - aux dépens des tourtes qui n'ont pas craché leurs dernières économies dans le Panama et les emprunts russes.

Outre ça, la gouvernance fait les yeux doux à Madagascar, parce qu'elle s'est aperçue que cette contrée est abominablement malsaine. Pour lors, une idée grande, généreuse - comme sont toutes les idées qui poussent dans les citrouilles crapuleuses de la gouvernance - est venue aux grosses légumes: ouvrir dans cette île une succursale à la guillotine sèche. La Nouvelle Calédonie, de même que la Guyane ne tuent pas assez-vite. A Madagascar on espère que ça ronflera! Puis, y a de la place, - on pourra y enterrer pas mal d'anarchos.

Pour ce coup double les bouffe-galette ont donné une soixantaine de millions, - pris dans nos poches, ça va sans dire!

Avec ce beau magot il était à supposer que tout marcherait mieux que sur des roulettes, et qu'on entrerait à Madagascar comme du beurre.

C'est ici que j'attends tous les enragés qui, depuis 25 ans, roulent leurs yeux en boules de lotos et soufflent, kif-kif des phoques, en songeant à l'Alsace-Lorraine.

A croire ces avale-tout-cru - qui en cas de guerre sur le continent se calfeutreront dans le fin fond de leurs caves - ce qui ne les empêche pas de faire les casseurs d'assiette loin du danger: la France est prête, archi-prête, à foutre une brûlée à l'Allemagne et à reconquérir les fameuses pendules.

Ah, mes braillard! ce que vous vous fourrez le doigt dans l'œil.

Si ce malheur arrivait: la guerre! La France recevrait une de ces tatouilles famineuses... malgré ses Lebel, sa mélinite et autres couillonnades, - joujoux avec lesquels on berce la chauvinerie actuelle, de même que sous Badingue on racontait merveilles sur les chassepots et les mitrailleuses.

Les chassepots ne se distinguèrent qu'à Aubin, à la Ricamarie et contre les Communards; quant aux mitrailleuses, elles ne servirent qu'à fusiller, à bout pourtant et en masse, les parisiens vaincus.

Non, foutre! Non, aujourd'hui pas plus que sous l'Empire, la France n'est pas en situation de vaincre. Et c'est heureux, nom de dieu! S'il y a quelque chose de consolant pour la paix de l'Europe, c'est cette

certitude. Tous ceux qui ont en horreur les mitraillades, les guerres entre peuples, peuvent se réjouir: moins que jamais la France est en état de faire la guerre!

Inutile, pour s'en convaincre, d'éplucher le patriotisme des troubades, de le soupeser, de reluquer s'il est bon teint.

Y a pas besoin de ça!

Il suffit de se rendre compte de quelle façon rigouillarde, l'administration chargée d'équiper l'armée envahisseuse, s'aligne à Madagascar.

Les millions ont fondu, kif-kif beurre en broche, - et y a rien de fait!

D'abord, du trimballeage des soldats. Inutile d'en causer; il s'est fait de la façon la plus loufoque: on aurait cherché à leur donner, en bateau, un avant-goût des cent mille chiries qui les attendaient au débarquement, qu'on n'eût pas manœuvré d'autre manière.

Qu'on traite mal les truffards, c'est encore compréhensible: la gouvernance n'a qu'à siffler pour en avoir.

Mais le matériel, les marchandises?

Ça coûte de la braise!... Et quoique ce soit le populo qui casque, il semblerait que les cocos de la haute devraient songer à restreindre le gaspillage, - simplement pour qu'ils aient davantage de gratte.

Et puis, y a le point d'honneur: ils devraient avoir un tantinet à cœur de ne pas étaler leur imbécillité.

Il n'en est rien! La façon archi-maboule dont l'expédition a été alignée dépasse toute imagination.

Ce qu'on en sait est pyramidal - et on ne sait pas tout!

Chaque jour, les quotidiens ajoutent une nouvelle loufoquerie au chapelet... et ils ne s'en épatent pas plus que ça! Ils auraient raison, nom de dieu, s'ils étaient de l'avis de bibi: que les administrations n'ayant été créées et mises au monde que pour enfanter le désordre, le gâchis de Madagascar est naturel.

Des choses crevantes, y en aurait à citer à pleines brouettées; faut me borner à en épingler quelques-unes.

On expédia, dès le début, des milliers de voitures qu'on devait atteler avec des mulets, mais comme y a pas de routes à Madagascar, il a fallu remiser les guimbardes en plein air; maintenant les herbes leur font risette et quand les sapeurs qu'on fait venir de France, auront ouvert des chemins, les voitures seront tellement embroussaillées qu'il n'y aura pas mèche de les démarrer. Ça ne sera d'ailleurs, qu'un petit malheur, car, à ce moment-là, il n'y aura plus de mulets, en effet, ces sacrés animaux ne veulent pas plus vivre dans ce climat que les hommes!

Pour parer au manque de chemins, on a décidé de remonter les fleuves. Fallait des bateaux! Un en a fait venir en pièces et en morceaux. Quand on a voulu les monter, il ne manquait que les boulons et les écrous!

On a débarqué du charbon en gros tas, sur la plage: la mer, faisant la navette aux marées, le couvrait et le découvrait, - et l'emportait par miettes.... il n'en reste plus!

On a aussi débarqué du sucre dans des conditions aussi galbeuses, avec cette différence qu'on l'a collé hors de portée de la mer. Des orages sont venus, l'eau est tombée comme vache qui pisse et a fondu le sucre en un rien de temps.

Tout a dégouliné à une rivière voisine et pour la première fois, on a eu un fleuve d'eau sucrée!

Si les types du pays avaient été aussi bêtes qu'un sénateur, ce fleuve de sirop les eût empaumés: *«Mince de beurre, qu'ils se seraient dit, si la civilisation nous de l'eau sucrée à boire, mettons-nous illico sous la coupe des envahisseurs».*

Heureusement, comme les Malgaches n'ont rien de commun avec un sénateur, ils se contentent de rigoler de la gourderie française.

**Émile POUGET.**

-----